Conférence
Paris
03 décembre 2026, de 18h30 à 20h30

Anatomie du fascisme italien : un programme de révolution culturelle

Le fascisme italien n'a pas seulement reposé sur la violence et la dictature : il a aussi mobilisé philosophie, art, religion pour forger un nouvel État et une nouvelle société. Lucien Jaume, Directeur de recherche émérite au CNRS et au CEVIPOF, explore cette ambition de « troisième voie », entre libéralisme et socialisme.

S'inscrire



Lucien Jaume
Normalien, agrégé de philosophie, docteur d'Etat en science politique (1987), actuellement directeur de recherche émérite au CNRS et au CEVIPOF (Sciences Po), Lucien Jaume a publié une quinzaine d'ouvrages, sur la Révolution française (*Le Discours jacobin et la démocratie, Le Religieux et le politique dans la Révolution française. L'idée de régénération*), sur le libéralisme (*L'Individu effacé ou le paradoxe du libéralisme français, Tocqueville, les sources aristocratiques de la liberté*), sur la laïcité (*L'Eternel défi. L'Etat et les religions en France depuis les origines*) et sur la représentation politique (*Hobbes et l'Etat représentatif moderne*). Enseignant à Sciences Po, membre de diverses revues internationales, il a donné des cycles de conférence en Italie, Espagne, Chine, Japon, Etats-Unis.

Recevez l'actualité de l'ICP !

Je choisis mes centres d'intérêts

Le cycle de conférences de l'Institut Ozanam



Découvrez les prochaines dates



Mussolini au balcon du Palais de Venise - 1934

À LA UNE CULTURE

Anatomie du fascisme italien : une révolution culturelle

En-deçà et au-delà de la dictature et de la violence déployée par les dirigeants fascistes, entre 1922 et 1945, il a existé une perspective intellectuelle, idéologique, et même philosophique – qui plus est, religieuse, animant les pratiques et les institutions du régime. A travers ses soutiens philosophiques (Giovanni Gentile) et artistiques (dont le futurisme de Marinetti), **Mussolini développe le projet d'un nouvel Etat**, **lui-même producteur d'une nouvelle société**. Révolutionnaire, par conséquent, sur la culture (au sens spirituel) et dans la culture (au sens des mœurs et des règles sociales), **le fascisme s'est voulu une « troisième voie »** (selon sa formule) entre le libéralisme et le socialisme, y compris en économie avec l'Etat corporatiste.

La question d'une identité propre et effective reste cependant posée.

>> Sur inscription obligatoire

«Histoire & perspectives géopolitiques», le cycle de conférence 2026-2027 de l'Institut Ozanam

L'Europe: quel modèle politique, institutionnel et diplomatique dans un monde en reconfiguration?

Depuis plusieurs années, les principes internationaux mis en place en 1945 semblent à la fois déconsidérés, inadaptés aux réalités nouvelles et en profondes recompositions. Déjà, dès le début de la guerre froide, l'ONU, instance garante de la paix mondiale et de la sécurité collective avait, on l'avait vu, très vite perdu de sa substance. Au moment de la chute du mur de Berlin et du monde

communiste au début des années 1990, les espoirs d'un nouvel ordre international s'étaient vite heurtés à la réalité d'un monde pluriel.

Les principes de sécurité collective, d'Etat de droit, de dialogue, de démocratie, de subsidiarité qui caractérisent l'Europe et l' Occident de manière générale après 1945, semblent être attaqués de toutes parts. Le retour des empires et de la force semble déconsidérer les grands principes que l'Europe avait patiemment réussi à imposer.

Dans un monde où la Russie de Vladimir Poutine avance ses pions sur les territoires de l'ancien empire russe et soviétique, où la Chine cherche à imposer un modèle économique et politique alternatif et où l'Amérique de Donald Trump remet en cause les liens atlantiques et redonne de la force au principe du «deal», comment l'Europe qui représente aujourd'hui moins de 10% de la population mondiale, peut-elle encore faire entendre sa voix et rendre son modèle attractif alors que sa propre population est de plus en plus rétive à son mode fonctionnement?

Les clés de compréhension et de réflexion se trouvent dans l'histoire – notamment dans celle des idées et des mouvements politiques – mais aussi dans le processus de la construction européenne, de son organisation institutionnelle, de sa diplomatie et de sa défense. L'Europe est-elle encore un modèle, les Européens pensent-ils encore avoir quelque chose à dire au monde?

Prochaines conférences

Jeudi 4 mars 2027:Géopolitique et économie– «Le rôle des banques centrales» (en partenariat avec la Fondation Valéry Giscard d'Estaing), avec Jean-Claude Trichet, Membre de l'Institut, ancien Président de la Banque centrale européenne (2003-2011), gouverneur de la Banque de France (1993–2003)
Jeudi 1er avril 2027 :L'Occident face au retour des empires, avec Jean-François Colosimo, Historien, théologien, essayiste et directeur général des Éditions du Cerf
Printemps 2027 (date à venir) :**Séance académique et remise des diplômes** de la première promotion du Bachelor–«Le XXIe siècle au prisme des grands modèles géopolitiques», avec Martin Motte, Historien de la stratégie et la géopolitique, est directeur d'études à l'EPHE

Lieu(x) :
Paris
Publié le 20 novembre 2026 – Mis à jour le 23 novembre 2026

A lire aussi

À LA UNE
CULTURE
Tous les tags